

ment à l'œuvre pour venir en aide aux familles en détresse. Une seule maison de commerce a envoyé son chèque pour \$2,500, plusieurs ont souscrit \$1,000, et l'on a déjà atteint un total d'au-delà de \$25,000. La recette de dimanche prochain à l'Exposition sera consacrée à la même fin, et comme c'est pour la dernière fois que l'exposition est ouverte le dimanche, l'on ne pouvait donner un plus noble couronnement à cette clôture. Les journaux disent que ce sera le Jour des Héros !

T***

SI J'ETAIS POÈTE

RÊVE ET FANTAISIE



Si j'étais poète !... Ah ! oui si j'étais poète ! que j'aimerais, il me semble... comme je me plaindrais à chanter !

Si j'étais poète, je confiera à la brise du soir le secret de mon cœur, à la rose vermeille, l'objet de mon bonheur, et au léger papillon je dirais mon plus beau refrain d'amour....

Je me laisserais charmer au ramage cristallin de la source fugitive, dont l'onde précipitée emporterait dans sa course tant de chères pensées, tant de pieux souvenirs évoqués sur ses bords.... J'interrogerais, le soir, ces astres lumineux qui ont vu mes ancêtres, aidé leurs exploits, admiré leur vaillance, et.... mais non, je ne parlerais pas de ces jours de défaite de peur de ne ternir mon bonheur, si j'étais poète...

Oh ! je me rirais de la Fortune et de ses apparitions séducteurs ; son nom résonnerait en vain à mes oreilles charmées : pour moi mon luth serait tout mon trésor, si j'étais poète....

Le matin, je sourirais à l'aurore, et, dans une fervente prière, j'adresserais là-haut des vœux bien ardents pour ma muse trois fois chère....

Lorsque la voix sacrée de la cloche du saint temple me rappellerait le mystère du Verbe incarné, à genoux devant la Madone, gardienne de mon pauvre réduit, j'élèverais mon cœur vers l'Arbitre souverain, le suppliant humblement de bénir ceux que j'aime.

Puis, je m'égarerai sur la plage déserte, ou dans la prairie émaillée de marguerites que je foulerais aux pieds, insouciant que je serais pour cette fleur.... indiscret !

Je lirais tout le jour dans la grande nature : ses secrets deviendraient miens.

Où, si j'étais poète, je causerais avec les fleurs et dévoilerais peut-être de grands secrets, car

"En vérité l'on saurait bien des choses
"Si le bon Dieu faisait parler les fleurs."

Je parlerais d'abord à la blanche aubépine qui me dit un jour : espère !... La timide pervenche me dirait si elle n'est pas trompeuse parfois ; et je saurais bien si la confiante fougère est toujours respectée.... Car le poète a, paraît-il, de ces moments heureux où tout lui sourit, l'enchanté et parle à son cœur !

Ces petits papillons qui voltigent gaiement jusque dans nos demeures, souffleraient aussi à mon oreille de bien douces choses, car ces anges de nos parterres ont déjà plus d'une fois fait sourire un amant.

Je ne vivrais que.... d'amours, et chanterais toujours !....

Mon existence serait une extase continue vers tout ce qui charme, sourit et enchante.

L'humble tige, perdue et isolée dans le ravin bourbeux et profond, comme la fleur gracieuse et parfumée qui ouvre son calice d'or aux rayons matinaux de l'astre éblouissant ; la bête fauve et rampante, comme le bel animal, fier, noble et courageux ; une journée sombre et triste d'automne, comme une belle soirée d'été où la brise, avec son haleine parfumée, semble nous apporter joie et bonheur.... tout cela attirerait ma verve déjà enflammée. Mais ma lyre, qui n'aurait pas qu'un

son, se délecterait avec ceux-ci, et pleurerait son deuil et gémirait à la vue de ceux-là !....

Lorsque le soleil a terminé sa course diurne, lorsque la nature paraît se reposer pour être demain plus brillante et plus gaie, c'est alors que le poète doit prier. Dans l'église déserte, en un recoin solitaire, à l'ombre de l'image de la Vierge, oh ! que de bonheur je goûterais à demeurer seul, seul en audience intime avec le Jésus de ma première communion ! J'ouvrirais mon âme à cet auguste Prisonnier que l'amour tient là enchaîné, et ne saurais que lui dire : "O mon Jésus, je t'aime !" car dans cet aveu simple mais sincère, je mettrais tout un poème d'amour et de confiance.

De retour au foyer, à ce "chez moi" où je trouverais de si douces consolations et de si pures satisfactions.... j'y puiserais les sujets les plus lyriques pour ma verve toujours active, car, si j'étais poète, je chanterais l'Amour, l'Honneur et la Gloire....

"Aimer, prier, chanter : voilà toute ma vie !"

Mais je ne connais que ton nom, ô sainte et divine Poésie ! Bien souvent, il est vrai, ta voix, fraîche comme l'aurore, douce comme le parfum qui s'exhale de la rose de mai, belle comme l'écho d'un concert radieux qu'apporte sur la rive un doux vent d'ambrosie, a illuminé mon âme inassouvie du rayon bienfaiteur de la sainte espérance ; mais toujours hélas ! tu m'as parlé par un de tes favoris qui, plus heureux que moi, te contemplant dans un intime tête-à-tête, comme on fait parfois une amie !

"Ah ! si j'ai des paroles,
Des images, des symboles,
Pour peindre ce que je sens !
Si ma langue embarrassée
Pour révéler ma pensée
Pouvait créer des accents !"

"Quelque chose en moi soupire,
Aussi doux que le zéphire
Que la nuit laisse exhaler,
Aussi sublime que l'onde,
Ou que la foudre qui gronde,
Et mon cœur ne peut parler !"

Océan qui sur tes rives
Epands tes vagues plaintives,
Rameaux murmurants des bois,
Foudre dont la nue est pleine,
Ruisseaux à la noble haleine,
Ah ! si j'avais votre voix !"

LAMARTINE.

Puisqu'il ne m'est pas permis de faire vibrer aujourd'hui les cordes de ma lyre, puisque tu refuses à mon cœur endolori l'unique faveur qu'il implore sincèrement, ah ! du moins, quand pour moi viendra l'heure des adieux, quand au beffroi solitaire le cadran aura marqué la fin de ma journée à peine entrevue, ah ! que je puisse alors t'invoquer avec confiance, ô Muse consolatrice ! et t'étreignant dans un chaste embrassement, expirer doucement dans tes bras, ma belle fiancée !....

Lorsque mon âme aura déserté son indigne demeure, puisses-tu l'élever sur tes ailes virginales jusques aux parvis sacrés du séjour de l'Amour !

LUDO.

ETYMOLOGIES

SAINT-SÈVÈRE

La paroisse de Saint-Sévère, comté de Saint-Maurice, fut érigée par un décret canonique daté du 23 janvier 1850. C'est un démembrement de la paroisse d'Yamachiche. Elle fut nommée ainsi par reconnaissance pour l'abbé Joseph Sévère Dumoulin, curé d'Yamachiche, lors de sa fondation.

SAINT-GILBERT

Cette paroisse est formée des quatrième et cinquième rangs de Deschambault. Elle est placée sous le vocable de saint Gilbert, évêque de Meaux, parce que le terrain sur lequel s'élève l'église a été donné par M. Gilbert Frenet.—P.-G. R.

CHIRURGIE DOMESTIQUE

PROCÉDÉ D'EXTRACTION D'UN CORPS ÉTRANGER INTRO-DUIT DANT L'ŒIL



Extraction de corps étrangers dans l'œil

Il n'y a personne qui n'ait connaissance de la douleur ressentie à la présence d'un corps étranger dans l'œil, que ce soit de la cendre, une escarille, du sable ou une particule d'acier. On désire en être débarrassé aussitôt que possible, non seulement à cause de la souffrance, mais parce qu'il vient s'y ajouter l'appréhension que l'élément étranger, de plus en plus enchaîonné dans les tissus, n'y produise une inflammation sérieuse qui dure toujours après l'éloignement de la substance nuisible.

Il nous répugne généralement de laisser toucher à nos organes visuels, surtout s'il s'agit d'opérations chirurgicales, et quand, affligés d'une semblable infortune, nous pouvons nous aider nous-mêmes, nous le faisons volontiers.

Lorsque le corps introduit a des dimensions telles qu'il puisse être visible dans un miroir ordinaire, il est facilement enlevé par les procédés simples. Souvent, il est si petit que le moyen indiqué ne permet pas de le découvrir, et qu'il faut recourir à des lunettes. Dans l'un et l'autre cas un miroir ordinaire est insuffisant ; on emploiera alors un miroir concave ou grossissant. Celui-ci montrera l'objet sans l'intermédiaire de lunettes.

Quand la substance étrangère consiste en particules poussées à un très haut degré de division, tel que du sable ou de la poussière, un pinceau de poils de chameau humide est employé avec avantage à l'opération. Si aucun de ces moyens ne donne de résultat, il faut promptement recourir à l'oculiste. Cependant, avec une loupe de poche ayant un diamètre de 2 centimètres $\frac{1}{2}$ à 3 centimètres et une distance focale de 6 centimètres à 7 centimètres $\frac{1}{2}$, combinée avec un miroir ordinaire, dans la position qu'indique notre dessin, c'est-à-dire en appliquant la loupe sur la surface plane du miroir, on arrive encore à découvrir et à extirper les corps d'une très grande ténuité.—E. D.

Deux jeunes femmes feuilletent un album de photographies :

—Tiens, voilà le portrait de Mme X....

—Il n'est pas réussi.

—Ah ! voici son mari.... il est mieux.

—Dame, réplique M. Z...., qui assistait à la conversation, vous savez que, dans la vie comme chez le photographe, les hommes sont toujours plus faciles à attraper.

**

La petite Ethel.—Cousine Marie est donc mariée ? Je ne savais pas qu'elle connaissait un monsieur.

La mère.—Elle devait en connaître un au moins, autrement elle ne se serait pas mariée.

La petite E.—Connaissez-vous papa avant de vous marier avec lui ?

La mère.—(Avec un soupir). Je le croyais !

Le Canadien est ennemi de la mélancolie, du spleen, et en conséquence, il aime à s'amuser, à se distraire. Aussi s'empresse-t-il d'acheter les *Farces de Piron*, *L'ami des Salons*, les *Lettres d'un étudiant* et le *Pater*. 10 cents chaque. En vente partout et chez les éditeurs, G. A. et W. Dumont, 1826, rue Sainte Catherine.